

## Débat national sur l'avenir de l'école

Date : vendredi 12 décembre 2003 – 14h/17h

Lieu : MIREBEAU-sur-BEZE – Centre Social

Animateur : Monsieur Denis FRIBOURG

Co-animateur : Madame Nicole FABRYKA

Secrétaire : Monsieur Alain HARTELAUB

Participation : 51 personnes

( 35 enseignants – 10 parents – 4 élus – 2 animateurs du centre social )

Sujet n°3

### Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Pourquoi vouloir à tout prix **l'égalité** puisqu'elle n'existe pas au départ dans la vie ?

Des différences sont évidentes au départ. Est-il nécessaire et/ou souhaitable de rechercher à faire arriver les élèves ensemble et identiques sur la ligne à la sortie de l'école ?

Le rôle de l'école est-il de gommer les différences ?

L'école est une des composantes de la formation des enfants.

Si l'objectif est d'obtenir l'égalité des savoirs, il existe un risque de nivellement par le bas pour obtenir un minimum commun.

Est-il souhaitable de couler tous les élèves dans un seul moule ?

Les citoyens sont différents et une richesse d'une société est **la complémentarité**.

Dans la transmission des **valeurs** par l'école, il est important de souligner les valeurs à l'école et les valeurs de l'école.

La vie n'est pas cloisonnée par classes de niveau, pourquoi le faire à l'école ?

L'hétérogénéité est intéressante dans la transmission de valeurs et de connaissances.

Il est regrettable de constater des disparités, parfois importantes, dans les moyens offerts et les conditions d'apprentissage.

Les classes hétérogènes sont préférables si les effectifs ne sont pas trop élevés et avec des moyens de soutien individualisé.

[ remarque : la moyenne 11,6 élèves/classe indiquée dans le document est trompeuse et ne correspond en rien à la réalité observée sur la terrain. Il est malhonnête de transmettre ce chiffre en information aux familles puisqu'il est le résultat d'une division de l'ensemble des élèves par l'ensemble des personnels y compris les personnels non directement face aux élèves. ]

Très souvent quand les moyens d'aide ( adaptation en particulier ) cessent d'exister, des enfants en difficultés restent à l'école.

L'idée des cycles étaient une bonne idée pour permettre l'hétérogénéité et l'individualisation mais les moyens de mise en œuvre n'ont pas suivi.

Un **consensus** est noté sur l'**hétérogénéité** à offrir aux élèves, **creuset naturel du modèle républicain**..

Les enfants hors normes, aussi bien en difficultés que surdoués, sont très difficiles à gérer dans un groupe.

Il faudrait valoriser les postes difficiles pour attirer les enseignants expérimentés et ne pas les attribuer aux enseignants débutants comme c'est souvent le cas. Cette volonté existe dans les ZEP, il faut réfléchir à d'autres secteurs compliqués.

Faut-il donner plus à ceux qui ont moins ? Le risque est de réduire les inégalités au détriment de ceux qui sont plus favorisés au départ. Les avis divergent sur ce thème, ainsi que sur l'existence de filières, de classes spécialisées, avec ou sans passerelles, sur la préparation tôt dans la scolarité ( niveau collège ) à la vie professionnelle.

Un consensus s'établit pour ne pas réserver la formation professionnelle aux élèves en difficultés scolaires.

Il faut prendre en considération première l'intérêt et le bien-être de l'enfant.

Les parents doivent-ils avoir le choix de l'établissement scolaire ? La réponse ne peut obtenir de réponse fondée actuellement. Il faudrait que les établissements possèdent des moyens semblables ( particulièrement les collèges ). Le choix se fait en fonction des moyens dont disposent les établissements. Cette constatation est surtout valable pour le second degré mais elle peut se poser également au détriment des communes moins aisées.

Question annexe : Pourquoi les collègues de l'école privée ne sont pas présents ? Les élus indiquent que les enseignants de l'école privée sont invités à participer au débat national, mais dans une autre réunion. Des participants le regrettent.

\*\*\*\*\*

Sujet n°1

**Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

Le projet de **nouvelles fêtes religieuses fériées** pour les écoles : pour qui ? pour tous ? pour les écoliers de cette confession concernée ? Dans le second cas c'est un système de marquage inconcevable dans le système laïc. La majorité des participants ne semble pas favorable à de nouvelles journées religieuses sans école.

Le problème des **uniformes** et des **signes religieux** ostentatoires ou ostensibles :

Le problème du foulard islamique est un des aspects. L'école doit pouvoir permettre à certains jeunes de se libérer de contraintes et d'obligations familiales et/ou communautaires. Les filles voilées ont-elles le choix ? Le voile est un signe politique et non religieux. Une nouvelle loi d'interdiction ne pousserait-elle pas à un fort réflexe communautariste ?

Les strings, mini-débardeurs, casquettes,... sont autant voire plus préoccupants.

Le port d'un uniforme peut-il être une solution ?

Certains participants pensent que l'uniforme est un masque, un retour en arrière, un archaïsme. Le gommage des différences serait une aberration.

Pour d'autres, un uniforme peut masquer les inégalités sociales et ne représente pas obligatoirement un retour au passé. Il permet en tout cas de ne pas affirmer les inégalités.

Les enseignants n'ont plus l'appui des parents qui permettent à leurs enfants des tenues hors règlements. La discussion s'engage sur le problème de l'**autorité des enseignants**.

Auparavant l'école avait un rôle d'apprentissage et de transmission du savoir. Maintenant elle doit éduquer à la place des parents dans notre société parfois trop laxiste. L'école ne devrait pas à avoir à se substituer aux parents.

L'exemple donné aux jeunes par les adultes est-il toujours « judicieux » ?

Il faut **restaurer l'autorité** des enseignants ( entre autres ) et **le respect d'autrui**.

Il faudrait que les enseignants, systématiquement, expliquent aux familles les règles de vie scolaire sans attendre d'avoir à réagir à chaud.

L'école peut travailler culturellement les religions et les phénomènes de modes, il serait bon de renforcer ce rôle.

Un des rôles éducatifs est d'apprendre le respect de l'adultes par l'enfant, mais aussi de l'enfant par l'adulte.

Les parents doivent faire vivre à leurs enfants une vie d'enfant et les protéger de certains médias par exemple.

L'école est pour les enfants le lieu principal de rencontre et de **socialisation**.

L'école est au cœur du système républicain, c'est le **poumon de la démocratie**. Il ne faut pas couper cette école de la société, ne pas en faire un sanctuaire.

L'école doit **développer l'esprit critique**.

L'école est en perte de vitesse dans les moyens pour acquérir la culture et les connaissances.

La concurrence de multiples sources beaucoup plus attractives est énorme.

Au nom de la socialisation dans l'hétérogénéité à l'école comme dans la vie, il est aberrant de remettre en discussion **la mixité**.

La mixité est une des valeurs de la république.

Remettre en cause la mixité ? et ensuite ?

Envisagera-t-on l'isolement des communautés ? la séparation en fonction des couleurs et des ethnies ?

A l'époque de la parité politique, discuter à la mixité !...

Le **consensus** ( l'unanimité semble-t-il ) s'affirme **sur le maintien de la mixité** scolaire.

\*\*\*\*\*

Annexé au compte-rendu : une page de réflexion personnelle transmis par un participant au débat.